

**ETUDE PSYCHOSOCIOLOGIQUE
DE QUELQUES ASPECTS
DE LA VIE QUOTIDIENNE
DANS NOTRE REGION**

Au gré des sollicitations et des intérêts particuliers des jeunes chercheurs, nous avons réalisé des études ponctuelles sur certains aspects de la vie quotidienne dans notre région. La méthode de travail demeure uniforme et utilise principalement l'observation participante et l'enquête psychosociologique. Nous pratiquons l'enquête ouverte par entretiens cumulés à l'aide du questionnaire non directif et par récits de vie. Lorsque l'étude des motivations le demande des tests appropriés peuvent compléter le recueil du matériel. Pour chaque, recherche la documentation extérieure (travaux historiques, géographiques, enquêtes sociologiques, documents d'archives, statistiques...) concernant le problème ou le lieu est rassemblée et analysée.

Ce sont quelques-uns de ces travaux, dont les textes sont disposés au CE.VI.QUO., que je présente ici.

Les recherches de Annie BINDELIN- MORE AUX sur l'Accueil dans la ville de Nice, et celles de Jacqueline GILETTA sur les Associations crématistes à Nice, celles de Régine ADAMCZEWSKI se poursuivent dans la même perspective et donneront lieu à une thèse de 3e cycle. Yves DELSANTI, collaborateur technique du CE.VI.QUO., spécialise sa recherche sur les Pèlerinages par l'étude de la pratique au sanctuaire de Laghet.

Les rapports d'enquête sur les résidences secondaires à Saint-Jean-Cap-Ferrat, sur le phénomène occitan à Antibes, sur le public des expositions d'art contemporain, sur la politique de restauration ont donné lieu à la rédaction et à la soutenance de mémoires de maîtrises de Psychologie sociale et ne sont pas, actuellement, poursuivis.

L'ensemble constitue, à mon sens, un éclairage pluridimensionnel de la dynamique de notre région ; c'est pourquoi j'ai tenu à donner pour chacun un compte-rendu. Les chercheurs du CE.VI.QUO. ayant toujours le souci de décrire l'observable sans oublier les personnes qui vivent les situations observées, ces travaux, allant dans des directions multiples, gardent un référentiel commun : l'homme.

Simone CLAPIER-VALLADON

Annie BINDELIN-MOREAUX, l'étude de l'accueil dans une ville. Exemple niçois, D.E.A. sous la direction de Madame Je professeur S. CLAPIER-VALLA-DON. 1982. 76 pages. Bibliographie 40 titres- Dactylographié. CEVIQUO (Centre d'Etude de la Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Nice.

Le mot "accueil" réveille des résonances profondes" fait ressurgir toutes les images traditionnelles d'hospitalité, de réception chaleureuse. Cette notion d'accueil liée à la démarche bienveillante et active d'une famille, d'un clan à l'égard de l'étranger, peut s'étendre aussi aux buts poursuivis par un village, une ville (voire un pays) pour favoriser un séjour agréable" facile à tous les résidents non autochtones, étrangers. Certaines villes ont une vocation touristique et, pour ce, ont aménagé toutes leurs politiques en vue du développement de cette option.

Conscientes des difficultés d'adaptation des familles déplacées par suite d'une mutation professionnelle et ainsi coupées de leurs attaches sociales et familiales, plusieurs villes françaises ont créé des Associations, destinées à accueillir ces familles, les mettre en contact avec les autochtones afin d'éviter solitude et ségrégation, les renseigner. Les premiers Accueils, comme ceux de Bordeaux (1964), Reims, Aix-en-Provence (1965), nés spontanément, animés d'un esprit commun et d'une similitude d'action, vont se rencontrer lors d'un premier Congrès national à Bordeaux en 1968. A Nice, c'est en 1973, que Nice Accueil est créé (avenue Notre Dame).

Nice est un exemple type de ville favorisée par une situation géographique et climatique, lui donnant une place privilégiée pour l'attraction -ce que son histoire démontre largement" L'Accueil de Nice a la particularité d'avoir plusieurs facettes :

- accueil des hivernants étrangers nécessitant la mise en place d'infrastructures et des programmes de réjouissances pour être à la hauteur de son image de marque ;
- aide sociale aux indigents étrange s par des réalisations tant municipales que privées ;
- prise en compte de l'augmentation des personnes âgées et retraitées qui viennent s'installer à Nice pour leur retraite.

Animée du même esprit que celui des A.V.F., Nice a le souci d'accueillir tous ses résidents de la même façon, nais trois caractéristiques de sa population vont complexifier sa tâche ;

- son cosmopolitisme,
- les objectifs très divers de ses habitants, au point d'être souvent contradictoires ou mêmes incompatibles",
- le fait que toute résidence à Nice, momentanée, touristique ou de longue durée, pour y travailler ou pour y vivre sa retraite, soit l'aboutissement d'une conduite volontaire. Donc, accueillir tout résident à Nice, c'est devoir répondre à des attentes multiples, personnelles, à des préjugés, des fantasmes liés aussi à l'image de marque de cette ville de vacances, de loisirs, de fêtes, voire de permissivité, l'image du Carne val.

Pour dégager les particularités de l'Accueil à Nice, les réalisations et les demandes, Annie Bindelin-Moreaux a effectué une véritable radioscopie, multipliant les entretiens, réunissant les documents imprimés et pratiquant leur analyse de contenu, visitant les nombreux stands et services d'information, se mettant tantôt dans le rôle du chercheur, tantôt dans celui de l'étranger arrivant dans notre ville.

C'est ainsi qu'elle peut présenter les problèmes réels de l'accueil des nouveaux arrivants, qui prennent de l'ampleur parce que la mobilité augmente. Les difficultés sont réelles, administratives, relationnelles, affectives, matérielles. La municipalité voudrait voir se développer une activité plus ample, une permanence d'informations plus complètes pour favoriser une meilleure connaissance

des ressources de la ville. L'étude faite ici indique bien le particularisme de l'accueil à Nice : originalité faite, contrastes dus au cosmopolitisme et à l'hétérogénéité des personnes qui arrivent dans cette ville.

L'auteur propose des réalisations nouvelles et envisage de poursuivre ce travail dans la perspective d'une recherche-action analysant des réalisations expérimentales.

Jacqueline GILETTA, Etude des associations crématises à Nice. Une conduite sociale devant la mort. D.E.A. sous la direction de Madame le professeur S. CLAPIER-VALLADON. 1982. 60 pages. Bibliographie 22 titres. Dactylographié. CEVIQUO (Centre d'Etude de la Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Nice. Une des mutations importantes dans notre vie sociale concerne le renouveau de la crémation après des siècles d'oblitération. Au-delà des choix philosophiques personnels, que révèle plus profondément le désir de se faire brûler après sa mort.

Pour analyser ce problème d'actualité, l'auteur est allé rencontrer les plus décidés, les plus radicaux, ceux qui ont fait choix non seulement de leur rite funéraire, mais qui en ont fait une doctrine, regroupés en sociétés, cotisant annuellement pour préparer leur après mort, faisant du prosélytisme autour d'eux. Une étude institutionnelle des sociétés crématises fait apparaître les étapes historiques de ce mouvement. La première association crématisiste: "La Société pour la propagation de l'incinération" a été fondée en 1880, après des débats divers à l'Académie des Sciences, au Conseil municipal de Paris, au Congrès des Hygiénistes. La loi est votée en mars 1886 et le décret d'application paraît en avril 1889.

Que se passe-t-il dans les Alpes-Maritimes ? Dans son numéro du 13 juillet 1899, l'Eclaireur de Nice publie un article en faveur de la crémation et en 1901 la "Société d'incinération de Nice" est fondée, cherchant à rassembler des fonds pour la construction d'un crématoire. En 1908 la ville de Nice décide de prendre en charge cette édification. Le crématorium devait être construit à Caucade mais, pendant la guerre 1914-1918" la Société crématisiste cesse d'exister. Le mouvement crématisiste reprend en 1936, le député-maire Jean Médecin est président d'honneur de la société crématisiste ; un nouveau projet d'implantation d'un crématoire au cimetière de l'Est est arrêté. En 1961, l'association niçoise prend le nom de "Société crématisiste de Nice et environs"; elle obtient en 1963 la construction d'un colombarium de 264 cases. En 1967, elle lance une campagne pour le don des yeux et en 1969 pour le don du corps à la science. De nouvelles sociétés sont alors créées : Antibes et Menton en 1970, Cannes en 1971, Vence en 1975, Grasse en 1980. La société niçoise comporte actuellement 1250 membres. Depuis 1975, toutes ces sociétés sont unies dans une Union départementale. C'est dire le dynamisme du mouvement crématisiste dans notre département.

L'étude que Jacqueline Guetta a commencé ici indique combien les choix des rites funéraires sont cruciaux pour l'Image que l'homme a de l'humaniste et éclairent celle-ci. Ces rites sont constitutifs de conscience et de croyance -de là l'intérêt de poursuivre cette intéressante enquête, ce que l'auteur se propose de faire.

Régine ADAMCZEWSKI, Divorcées et agences matrimoniale, une approche psychosociologique du divorce. D.E.A. sous la direction de Madame le professeur S. CLAPIER-VALLADQN. 19S1. 91 pages. Bibliographie 9 titres. Dactylographié. CEVIQUO (Centre d'Etude de Sa Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Nice.

C'est une importante agence matrimoniale de la région niçoise qui sert de terrain d'enquête à la recherche. L'auteur se propose d'approfondir la problématique locale du remariage en agence matrimoniale au travers d'une double démarche : psychosociologique et psychanalytique.

En outre" ce travail est l'occasion d'une approche multiple (historique, morale, juridique et statistique) du divorce rendu nécessaire par le caractère éminemment évolutif des institutions et des moeurs contemporaines. On apprend notamment que les Alpes-Maritimes arrivent en tête des départements français pour les jugements de divorce prononcés en 1980.

Un intéressant parallèle entre l'agence matrimoniale et un certain idéal féminin se dégage des entretiens. Tout se passe semble-t-il comme si la clientèle adoptait face à l'agence et à son encadrement féminin une attitude infantilisée (caractérisée par une ambivalence régressive).

En outre, le "passage" par l'agence apparaît comme un quasi voyage mythique qui conduit le client soit à la "découverte" de l'Autre, soit au rejet de l'institution assimilée alors à la "mauvaise mère". Dès lors les critiques tombent comme autant d'incantations exorcistes :

- les rencontres ne sont pas assez nombreuses ;
- "on" nous présente n'importe qui ;
- souvent les personnes présentées ne sont pas réellement libres
- "on" nous propose des personnes d'autres' départements ;
- ce n'est pas sérieux.

Nous voyons petit à petit comment l'agence se métamorphose en psyché perverse renvoyant en miroir les fantasmes intimes du client. Certains en font leur profit, d'autres ne peuvent subir cette violence là (violence narcissique, violence à visage parental, violence liée à l'autorité).

Les entretiens donnés in extenso en annexe constituent une véritable anthologie du remariage au quotidien.

Somme toute un travail utile d'approche et de défrichage conceptuel qui a le mérite de se fonder sur l'examen méticuleux des instituts matrimoniaux et l'analyse de discours authentiques de leur clientèle.

Yves DELSANTI, une tentative d'approche psychosociologique du pèlerinage: 3 exemples locaux. D.E.A. sous la direction de Madame le professeur S. CLA-PIER-VALLADON. 1980. 44 pages. Bibliographie 10 titres, iconographie multiple dont 12 reproductions photographiques. CEVIQUO (Centre d'Etude de la Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Nice.

Qu'en est-il aujourd'hui de la fréquentation des sanctuaires mariais ? L'auteur (qui poursuit depuis lors une étude approfondie sur Notre Dame de Laghet) se penche ici sur 3 sanctuaires locaux à rayonnement régional : Notre-Dame du Laus, Notre-Dame de Fenestre et Notre-Dame de Laghet.

Ce travail axé sur les notions d'itinéraire, d'identité et de sacré donne à réfléchir notamment sur la persistance de conduites religieuses que l'on aurait pu croire éteintes. En outre, nous apprenons que la fréquentation des sites est toujours importante même si les attitudes des pèlerins modernes se trouvent quelquefois sensiblement modifiées"

Un rapide tour d'horizon des pèlerinages à travers l'espace et le temps nous rappelle le caractère universel de ces conduites religieuses en même temps qu'il est l'occasion de faire apparaître un certain nombre de spécificités culturelles.

L'auteur construit pas à pas sa problématique autour des relations à caractère interactionnistes qui s'établissent entre l'individu (le pèlerin) et son milieu (le sanctuaire et l'appareil religieux). Se trouvent ainsi évoquées les nécessités individuelles mais aussi collectives qui lient l'individu à son groupe d'appartenance religieuse.

Les trois sites choisis pour leur rayonnement et leur notoriété" mais aussi à cause de leur histoire et de leur ancienneté particulièrement remarquable, sont soumis ici à une approche rustorico-critique qui nous apprend notamment que :

- Notre-Dame de Laghet inspire la piété niçoise depuis le début du XVIIIe siècle, et que ce sanctuaire possède une riche collection d'ex-voto. En outre, la piété religieuse s'y effectue au travers d'une importante activité dévotionnelle (pèlerinages, circumambulations, retraites, prières, etc..) encadrée par des soeurs bénédictines récemment installées dans les lieux.

- Notre-Dame de Fenestre aux origines obscures et fabuleuses fut léguée par Raymond Béranger aux Templiers (XIIe siècle). Ce rustique sanctuaire de montagne (2000 mètres) fut le théâtre d'événements particulièrement sanglants (15 templiers furent massacrés à l'interdiction de l'Ordre en 1308).

Aujourd'hui les pèlerins se pressent le 15 août (10 000 personnes) et le 8 septembre pour assister à la bénédiction des campagnes et des fruits de la terre qui est l'occasion d'une procession riche en couleurs.

- Enfin Notre-Dame du Laus. A l'origine de ce sanctuaire (en l'an de grâce 1664) une apparition de la Vierge à une jeune fille de 16 ans. Ici tout se passe comme à Lourdes mais avec une avance de 200 ans sur l'histoire.

Il est vraiment très curieux de lire le dossier de Notre-Dame du Laus : une fontaine, une grotte, une Dame blanche, une enfant inculte et malade, un dialogue riche en détails, autant d'éléments que l'on retrouvera plus tard dans les Pyrénées . Et pourtant nous apprenons que jamais Notre-Dame du Laus ne rencontrera ce succès que connaîtra Lourdes.

Pour les besoins de l'enquête, un questionnaire a été constitué qui, distribué à 2500 exemplaires sur l'ensemble des 3 sites, permettra de recueillir 180 réponses. On trouvera en annexe, outre le fac-similé du questionnaire, l'ensemble des réponses aux 15 questions notées dans 6 tableaux synoptiques qui permettent de se rendre compte de la diversité des motifs et problématiques individuelles. A cet égard la thèse de Y. Delsanti (soutenance prévue fin 83) devrait constituer un intéressant approfondissement de cette recherche.

Jacqueline MARNIER-LAPOSTOLLE et Jacqueline NANCHEN, Les résidences secondaires à Saint-Jean Cap Ferrât. Les habitants, leurs motivations. Maîtrise de Psychologie sociale, sous la direction de Madame Je professeur S. CLAPIER-VALLADON. 1975. 77 pages. Bibliographie 54 titres. Dactylographié. CEVIQUO (Centre d'Etude de la Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Nice.

Cette étude est une contribution à l'analyse du phénomène des résidences secondaires par l'exemple particulier de Saint-Jean Cap Ferrat. Il s'agit bien d'éclairer une forme de l'industrie touristique, celle de l'économie résidentielle.

La présentation historique, géographique et sociologique de Saint-Jean Cap Ferrât sert de point de départ à l'étude des motivations des résidents de ce lieu. L'enquête a été conduite par entretien et par questionnaire, selon la méthode des quotas, auprès de la population des propriétaires de résidences secondaires, distingués par les deux critères de nationalité et de profession.

Deux faits remarquables à Saint-Jean Cap Ferrat :

- il y a autant d'étrangers que de Français,
- les chiffres montrent clairement une majorité de non actifs, mais qui ne sont pas répartis également selon les nationalités. Les Américains et les Anglais totalisent près de 85 % des sans profession et les Italiens 85 % des actifs. La grande majorité des résidents entrent dans la tranche d'âge 55-65 ans, tous font partie de la catégorie INSEE cadres supérieurs, industriels, professions commerciales et libérales (catégorie majoritaire des propriétaires de résidences secondaires), mais le pourcentage des non actifs est plus important que celui de l'INSEE.

Quelles sont les motivations d'achat d'une résidence secondaire à Saint-Jean Cap Ferrât : la nature et son mythe renforcé ici par le climat, la notion de lieu résidentiel, le thème des loisirs. La majorité de ces résidents passent là entre 3 et 4 mois, l'évasion peut donc être aussi réelle qu'imaginaire.

En ce qui concerne la satisfaction, on peut noter, comme pour les motivations, une certaine stéréotypie des critiques ou des suggestions. Satisfaction des services municipaux, craintes de la transformation du site.

Cette étude éclaire bien le double aspect du problème des résidences secondaires. Pour la personne, la résidence secondaire est vécue comme un lieu privilégié, où le loisir devient une expression de soi et d'équilibre personnel. On songe alors à une anecdote de l'ethnologue M. Mauss au sujet des esquimaux qui ont deux vies : une vie d'été avec la pêche et la chasse et une vie d'hiver, de maison et d'hiver, de maison et d'hivernage. A ces deux vies correspondent deux religions différentes, chacune ayant ses rites et ses dieux. Pour la société, le problème relève de l'économie - ne pas oublier l'aspect placement financier- et de l'organisation sociale.

Simone COCHOIS et Myriam MIRA-CATO, Contribution à l'étude du phénomène occitan à travers le Comité Antibois d'Etudes Occitanes (C.A.E.O.). Maîtrise de Psychologie sociale, sous la direction de Monsieur le professeur A. VEX-LIARD. 1975. 54 pages. Bibliographie 14 titres. Dactylographié. CEVIQUO (Centre d'Etude de la Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Nice.

Après un rapide tour d'horizon de l'Occitanie, sous l'angle géographique, linguistique et culturel, les auteurs posent le problème de l'Occitanie au présent, au delà du récit historique. Que représente de nos jours l'Occitanie ? Sont alors analysées les fausses images de l'Occitanie, pays exotique rendu populaire par Tartarin de Tarascon. Ces fausses images fonctionnent grâce à une distance géographique (éloignement de Paris), ethnolinguistique (la langue d'Oc), sociale (petite bourgeoisie éloignée du pouvoir). Le pays thème apparaît alors sous les voiles de l'exotisme selon un mouvement dialectique attraction et répulsion. La deuxième difficulté de l'Occitanie apparaît être son "exploitation" culturelle et touristique. L'exemple du Carnaval, période de réjouissance et de contestation d'un groupe social, rite festif et symbolique, est devenu officiel, incorporé dans une exploitation touristique, qui semble être une constante image actuelle de l'Occitanie.

Le problème des débouchés dans la région, semble renforcer les raisons d'un mouvement régionaliste occitan.

L'originalité de cette recherche réside dans l'étude du groupe qui constitue le C.A.E.O., Comité Antibois d'Etudes Occitanes (Antibes), non seulement par la description de ses activités, mais par l'étude de la dynamique de son fonctionnement. C'est dans une perspective psychosociologique que cette analyse est menée : motivation des membres, significations personnelles de l'Occitanie, différentes identifications au pays. L'identification à l'Occitanie apparaît comme un élément important de la participation au C.A.E.O., mais c'est la possibilité d'une lutte politique qui pousse les membres à se grouper.

Michel DUCLUZEAU, Le public des expositions d'art contemporain dans la région niçoise. Maîtrise de Psychologie sociale, sous la direction de Madame le professeur S. CLAPIER-VALLADON. 1979. 103 pages 440 pages annexes. Bibliographie 22 titres. Dactylographié. CEVIQUO (Centre d'Etude de la Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Nice.

Cette recherche a pour but d'étudier le public des salles d'exposition d'art contemporain et d'analyser leur démarche de spectateur. Michel Ducluzeau, d'une manière très réflexive et bien documentée, essaie tout d'abord de limiter et de circonscrire le domaine artistique concerné, tant dans les définitions des spécialistes (artistes, critiques...), que dans celui du public. C'est ainsi que la notion d'art d'avant-garde apparaît floue pour le public. La notion d'art contemporain classique chez les historiens de l'art, pour lesquels la coupure de 1940 est significative, est plus ambiguë dans le public des musées.

L'étude se concentre donc sur deux terrains d'enquête : la Galerie de la Marine, aujourd'hui rebaptisée Galerie d'Art Contemporain des Musées de Nice, et la Fondation Maeght, à Saint-Paul de Vence. Il s'agit d'une enquête psychosociologique menée sur le terrain et complétée par des informations prises dans des documents existants. Des entretiens auprès des spectateurs d'exposition (15 longs entretiens pour la Galerie de la Marine, 10 à la Fondation Maeght) ont été complétés par un questionnaire d'enquête.

L'intérêt de cette enquête, que Michel Ducluzeau présente modestement comme pré enquête exploratoire, mais qui dépasse à notre sens très largement ce stade, réside dans l'originalité des réponses recueillies ici par rapport aux travaux plus généraux portant sur le public français dans son ensemble ou sur le public parisien. Les familiers de la Galerie niçoise viennent pour s'informer, pour se tenir au courant de ce qui se fait dans le domaine de l'Art. Voilà qui est loin de l'explication hédoniste habituelle, puisqu'il est plutôt question d'un effort en vue d'une culture du présent. Les enquêtes s'accordent à dire que les visiteurs des expositions d'art contemporain forment un milieu très fermé, d'initiés. Il ne s'agit pas de snobisme dit Michel .Ducluzeau, mais d'un sentiment d'appartenance. "Nous commençons à considérer que la créativité est la plus haute expression de l'être humain, mais nous sommes encore incapables de savoir ce qu'elle véhicule pour son spectateur, alors que ce spectateur c'est chacun de nous".

Agnès FOURNIER, La politique de restauration interentreprises. L'exemple des employés de l'aéroport de Nice. Maîtrise de Psychologie sociale, sous la direction de Madame Je professeur S. CLAPIER-VALLADON. 1981. 171 pages. Bibliographie ^5 titres. Dactylographié. CEVIQUO (Centre d'Etude de la Vie Quotidienne), laboratoire 205, U.E.R, de Lettres et Sciences humaines de Nice.

Dans le cadre d'étude de la vie des entreprises, Agnès Fournier a voulu analyser un phénomène particulier qui, bien que marginal, exprime la dynamique et le climat de l'entreprise : celui des repas. L'exemple pris ici pour illustrer ce propos est celui de l'aéroport de Nice et plus particulièrement Je restaurant "La Treille".

Dans un premier temps, sont présentés l'historique, les statuts et le fonctionnement du restaurant. L'enquête auprès des utilisateurs a été conduite avec rigueur et souci d'exhaustivité, à l'aide d'un questionnaire mis au point minutieusement et complété par des entretiens.

Une intéressante étude du comportement alimentaire va permettre de poser 'les hypothèses de base de l'enquête et sert de cadre de référence à ce travail. Etudier l'alimentation c'est se référer aux travaux sur la consommation alimentaire en tant qu coût financier, prendre en compte les rôles physiologiques de l'alimentation, mais aussi lier la nourriture au psychisme de l'homme. L'acte de consommation alimentaire est un acte psychique de nature affective, plaisir que l'on partage.

L'étude permet à l'auteur de vérifier un certain nombre d'hypothèses, dans cet exemple niçois, mais qui pourrait sans doute être extrapolé :

- le nombre d'employés fréquentant le restaurant interentreprises est plus élevé pour les individus recevant un ticket restaurant que pour les travailleurs bénéficiant d'une indemnité repas ou d'aucune prestation ;
- les motivations des utilisateurs sont liées à des raisons pratiques : proximité, rapidité de service ;
- les utilisateurs sont très sensibles à des aspects qualitatifs : variété des repas, gastronomie, décor ambiance.

Cet exemple indique bien les multiples variables qui doivent être prises en compte dans l'organisation de services alimentaires.